

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

VENDREDI, le 22 janvier 1965

Le PRÉSIDENT (M. Cameron): Madame la sénatrice, Messieurs, le quorum est atteint. Certains de nos membres sont allés chez eux pour la fin de semaine. Cependant, je vous assure, monsieur Jodoin, qu'il y a eu une grande assiduité, et je sais que nombre de membres arriveront au cours de nos travaux.

Messieurs, il serait bon que M. Knowles présente M. Claude Jodoin, président du Congrès du Travail du Canada. Je le lui ai dit, et il a accepté, non sans résistance. M. Jodoin vous présentera à son tour les membres du groupe qui l'accompagne.

M. KNOWLES: Monsieur le président, j'ai certes exprimé quelque hésitation avant d'accepter votre invitation, mais le contraire est également vrai. Je me réjouis de pouvoir parler un peu aux membres de ce comité de mon cher ami et frère, Claude Jodoin.

Claude Jodoin milite dans le syndicalisme canadien depuis nombre d'années. Il y est entré par la voie de la *Ladies International Garment Union*. Il a milité au sein du Conseil du Travail de Montréal, puis à la longue il est devenu président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, et même son dernier président avant la fusion avec le Congrès du Travail du Canada, origine de l'actuel Congrès du Travail du Canada. Il a collaboré très activement à cette unification du syndicalisme.

Non seulement a-t-il milité fort activement pour les travailleurs organisés du Canada, mais encore il s'est dévoué pour bien des causes,—droits de l'homme, etc., qui intéressent non seulement le travail organisé, mais encore tous les citoyens.

Il connaît un peu nos problèmes de législateurs, puisqu'il a lui-même siégé quelque temps au Parlement de sa province natale de Québec. J'ai enfin le plaisir d'ajouter que je sais par expérience qu'il est très agréable de travailler avec lui.

Monsieur, vous avez dit qu'il présenterait ses collègues, et il pourrait sans doute en parler davantage que moi. Cependant, je tiens à dire qu'il est accompagné, à sa droite, par M. Donald MacDonald, secrétaire-trésorier du Congrès du Travail du Canada. Ajouterai-je qu'il habite désormais Ottawa, à l'instar de M. Jodoin, mais qu'il est natif de la province de l'Île du Cap-Breton, à laquelle est rattachée une région connue sous le nom de Nouvelle-Écosse.

Donald MacDonald est venu au congrès du Travail du Canada par l'ancien Congrès du Travail. Comme le frère Jodoin, il a participé très activement à l'unification du syndicalisme dans notre pays.

Voici les deux autres: M. Andy Andras, directeur du service de la législation et du service des fonctionnaires au Congrès du Travail du Canada, accompagné de M. Russell Irvine, attaché social au service de recherche.

Je me réjouis fort, monsieur le président, d'accueillir ces amis et frères aujourd'hui. Je suis convaincu que le Comité écoutera avec la plus grande attention les mémoires qu'ils vont vous soumettre.

Le PRÉSIDENT (M. Cameron): Merci beaucoup, monsieur Knowles. Monsieur Jodoin?

M. CLAUDE JODOIN (président du Congrès du travail du Canada): Monsieur le président, permettez-moi d'abord d'exprimer, par votre entremise, ma reconnaissance pour les propos tenus par le député de Winnipeg, ancien vice-président du Congrès du travail du Canada. Je m'empresse de dire tout de suite à MM. les membres du comité, tant sénateurs que députés, à l'exception de M^{me} la sénatrice Fergusson, en ma qualité de membre de la *Ladies International Garment Union*, j'en tiens à leur dire que la jalousie ne les mènera nulle part.